

# Jésus Vivant en Marie

N° 39, juillet 2021

Bulletin Mensuel de Formation et d'Information - Association Marie Reine des Coeurs

## Associés

**Un Centre  
de l'Association**

### en Croatie & en Pologne



*Ce qui suit est un partage d'expériences sur la vie de l'Association Marie-Reine des Coeurs en Croatie et en Pologne. Ce partage a été écrit par le Père Mihovil (Michele), un missionnaire montfortain qui, à partir de Czestochowa, voyage dans de nombreux pays européens pour prêcher. Il est lui-même le directeur spirituel de l'Association en Croatie et en Pologne.*

**Par le Père Mihovil (Michele) Filipovic,  
Missionnaire Montfortain en Pologne**







## Association en Croatie

La présence montfortaine en Croatie a commencé en 1976, avec le P. Luka Cirimotic : il avait un groupe de laïcs qui se réunissait chaque semaine dans notre maison, le dimanche. Réunion de prière pour l'Adoration et les trois chapelets. Avec la création de la Communauté en 2001, nous avons commencé à suivre ces laïcs qui avaient déjà prononcé la consécration selon notre spiritualité ; puis à travers les groupes de prière que nous avons formés, d'autres personnes ont rejoint l'Association. Entre-temps, nous avons imprimé les statuts de l'Association et commencé à faire des inscriptions au Registre. Pendant 9 ans, avant de partir pour la Pologne, nous comptons **environ 450**

**membres.** Ensuite, c'est le P. Milenko Susac qui était responsable de l'Association. Actuellement, personne ne fait de l'accompagnement de ce groupe sa principale responsabilité. Nous verrons dans les jours à venir comment résoudre cette situation.

Pendant mon service dans l'Association, nous avons des réunions deux fois par an, une à Zagreb et l'autre dans le sud de la Croatie (Imotski). Deux fois, les membres ont rejoint les pèlerinages à Lorette en participant aux «journées de spiritualité montfortaine» et une fois à la Rencontre Internationale de Saint Laurent-sur-Sèvre (RISL) en France. Ils ont également financé la traduction du Traité de la Vraie Dévotion en hongrois, macédonien et albanais, et nous avons également eu la présentation du Traité, sous forme de retraite, dans ces pays.

Je pense qu'il y a beaucoup de possibilités pour activer les laïcs dans ce domaine, mais il faut avoir le temps de s'occuper d'eux à plein temps, avec des idées et beaucoup de charisme pour soutenir cette Association.







## Association en Pologne

Ma présence en Pologne a commencé en 2010. J'étais lié à la Communauté des Frères de Saint-Gabriel. À travers l'apostolat et surtout avec les retraites spirituelles (durée de trois jours) que j'ai conduites à la maison de Czestochowa, nous avons commencé à diffuser la spiritualité montfortaine. Voyant que les gens voulaient se lier davantage à notre communauté, nous avons imprimé les Statuts de l'Association Marie, Reine des Coeurs et commencé à faire le registre.

**Depuis les premiers membres en 2013 jusqu'à aujourd'hui, nous avons environ 1450 membres.**

Grâce à ces personnes, nous avons eu l'opportunité de prêcher des retraites dans leurs paroisses (jusqu'à présent environ 15 paroisses dans différentes parties de la Pologne). Une fois par an, nous avons une réunion de trois jours à Czestochowa, pour les membres, pour leur donner l'opportunité de partager le cheminement que chacun entreprend dans son propre contexte de vie. Beaucoup de ces personnes font partie des différents mouvements (le Renouveau dans l'Esprit, la Légion de Marie, le Chemin Néocatéchuménal; se joignent également à nous des religieuses, religieux et prêtres).

La personne qui coordonne, à travers la page web, avec les autres membres, est **M. Artur Dobrowoski**.







Depuis quatre ans, à partir de 2016, la Communauté est devenue celle des Missionnaires Montfortains. Actuellement il y a trois pères qui font partie de cette communauté. Les activités avancent progressivement. Depuis cette année, le P. Nikola a commencé à organiser des réunions d'approfondissement sur la spiritualité montfortaine pour certaines personnes. Cela conduira peut-être à la création d'autres centres régionaux. Le travail est abondant, mais les ouvriers sont peu nombreux.

“”

Voyant que les gens voulaient se lier davantage à notre communauté, nous avons imprimé les Statuts de l'Association Marie, Reine des Coeurs et commencé à faire le registre.





“”

....Cela conduira peut-être à la création d'autres centres régionaux. Le travail est abondant, mais les ouvriers sont peu nombreux.

Nous n'avons pas de programme spécifique, car il y a beaucoup d'activités qui ne peuvent pas toujours être conciliées et dirigées. Parfois, il y a un manque de clarté dans la conduite des gens, pour savoir s'ils sont déjà dans les autres mouvements, ou s'ils sont loin de notre communauté.... Mais nous essayons toujours de trouver un point éclairant pour les membres.

A l'avenir, je vois qu'il y a beaucoup de possibilité. Certainement pour les futurs Missionnaires Montfortains polonais, ce sera un terrain propice à beaucoup de travail apostolique.

Ceci est, de mon côté, un éclairage rapide. Beaucoup de salutations fraternelles, en Jésus et Marie. DIEU SEUL ! ■





## **Illumination missionnaire**

# MONFORT ET MONFORTAINS EN TEMPS DE PANDÉMIE

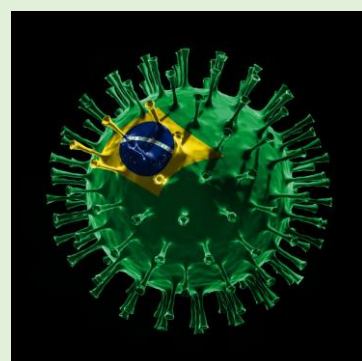
**Par le P. Luciano Andreol**  
**Missionnaire Monfortain au Brésil**



*Le P. Luciano Andreol, auteur de cet article, est un missionnaire montfortain d'Italie qui, depuis son ordination, s'est engagé dans l'œuvre missionnaire de la Délégation Générale Pérou-Brésil. Cet article prophétique et fougueux révèle que le P. Luciano connaît le cœur des gens. Il continue d'être missionnaire pour encourager les gens fidèles en ces temps difficiles de pandémie et leur ouvrir les yeux sur l'avenir. Il livre tous les éléments de sa réflexion dans cet article à un « missionnaire apostolique » : Louis-Marie Grignon de Montfort.*

Aujourd'hui, notre Brésil est plongé dans une catastrophe humanitaire. Le pays, il y a un peu plus de cinq ans, était un exemple de lutte contre la pauvreté, de lutte contre les inégalités... Mais en peu de temps, il est devenu un enfer, pour les Brésiliens et pour le monde. Plus de 3 000 personnes meurent chaque jour de la pandémie, autant meurent anonymement de faim, autant de violences quotidiennes et du trafic de la drogue. Au Brésil, il y a beaucoup plus de décès que de naissances. C'est notre réalité quotidienne, celle de quelqu'un qui est missionnaire dans une paroisse à la périphérie d'une grande métropole comme Sao Paulo.

Je n'entre pas dans les questions : pourquoi ? Comment est-ce arrivé ? Qui est responsable ? Etc. D'autres répondront. Seulement, je me pose une question, et je me pose cette question depuis quelques mois après le début de la pandémie : **que dirait Montfort et que ferait Monfort dans cette réalité ? Comment pouvons-nous être missionnaires dans cette réalité aujourd'hui ?** Je n'ai pas de réponses : je pense et écris juste quelques réflexions et quelques éléments. Qui sait ? Vous nous aiderez peut-être à mieux réfléchir à notre présence dans cette partie de l'Amérique latine.







## 1. QUAND REVIENDRONS-NOUS AU « NORMAL » ?

Le pape François a déjà répondu à plusieurs reprises à cette question : le « normal » d'aujourd'hui et de demain ne peut pas être le « normal » d'hier ou de toujours. Nous ne pouvons pas revenir à « l'ancien » parce que « l'ancien » ne reviendra jamais, du moins pas comme avant. Aujourd'hui, on parle de "à nouveau" après la pandémie. Mais si ce « nouveau » est du « vieux » avec des vêtements neufs, cela ne servira à rien. C'est la vieille logique du « Gattopardo » : CHANGER POUR NE RIEN CHANGER. Donc la « nouvelle normalité » doit venir de nous, de notre cœur, de notre conversion (à Aparecida on parle beaucoup de « conversion pastorale » : qu'avons-nous fait jusqu'à présent ?). Or nous ne pouvons pas faire comme nous avons fait jusqu'à présent. Nous avons dépensé tellement d'argent pour construire des églises, des salles immenses, des centres pastoraux et d'autres centres : tous très serviables et beaux, tous faits avec beaucoup d'amour et d'affection, avec responsabilité, avec notre peuple : et maintenant ? Toujours en service ? Parfois nous, les Pères, pleurons des larmes de crocodile, car les revenus sont peu nombreux et les dettes augmentent ! Mais nous n'avons jamais manqué de quelque chose à notre table et dans nos maisons ! Contrairement à tant de nos gens qui souffrent, tant de personnes qui ont perdu la vie et beaucoup d'autres qui ont perdu leur emploi. Beaucoup n'ont pas leur pain quotidien sur leurs tables !



“““

Nous avons dépensé tellement d'argent pour construire des églises, des salles immenses, des centres pastoraux et d'autres centres : tous très serviables et beaux, tous faits avec beaucoup d'amour et d'affection, avec responsabilité, avec notre peuple : et maintenant ? Toujours en service ?





## 2. L' ESSENTIEL

Je pense que nous devons changer notre façon de penser, réfléchir aux valeurs importantes de la vie et toujours chercher l'ESSENTIEL. Quel exemple nous avons avec notre Saint Fondateur ! Les spécialistes pourraient citer des textes et des pages entières de la vie et des œuvres de notre Saint à propos du : comment a-t-il su vivre l'essentiel ? Et nous, les disciples de Montfort, aujourd'hui ? « Essentiel » est le mot utilisé dans les protocoles de surveillance de la santé : il doit être utilisé dans notre mission, dans notre pastorale et dans l'expérience des communautés. Est-ce que tout ce que nous avons fait jusqu'à présent et la façon dont nous l'avons fait étaient corrects ? Cela a-t-il servi à créer des communautés vraiment chrétiennes de disciples et de missionnaires ? Il y a tellement de questions qui me traversent le cœur, tellement de questions sans réponse, que je pense que cela vaut la peine d'avoir le courage de se poser des interrogations et de reconnaître que quelque chose de « nouveau » doit se produire même si nous ne savons pas en quoi cela consiste et comment faire pour que « ça arrive ».



“”

Je pense que nous devons changer notre façon de penser, réfléchir aux valeurs importantes de la vie et toujours chercher l'ESSENTIEL.



## 3. OPTION PRÉFÉRÉE POUR LES PAUVRES

Nous en sommes arrivés au point où les gens de nos communautés qui n'ont jamais eu de problèmes alimentaires à la maison, ont aujourd'hui honte de demander un panier alimentaire de base. Avant, c'étaient les pauvres « habituels » : aujourd'hui ce sont les pauvres appauvris par cette pandémie. Les riches parviennent à s'enrichir aux dépens des plus pauvres. Montfort aimait tellement les pauvres qu'il en devint un parmi eux et comme eux. Les pauvres sont les pauvres du quotidien, malheureux, ils pleurent, oui, parce qu'ils n'ont ni nourriture, ni santé, ni éducation. **"Ouvrez à Jésus-Christ"**, crie Montfort et Jésus-Christ c'est eux : sans maison, sans terre, sans soins, pas de nourriture, pas de travail, pas d'éducation, sans-abris, enfants abandonnés, femmes violées, salaires misérables, exploités, persécutés, blessés, mal aimés. Dans cette situation dramatique qu'il est beau de voir que LA SOLIDARITÉ EST DEVENUE LA VRAIE RICHESSE DES PAUVRES. La salle d'entrée de notre maison paroissiale a été transformée en SALLE DE LA PROVIDENCE. Les pauvres augmentent toujours ; ils ajoutent toujours un peu plus d'eau aux haricots. La « nouvelle normalité » sera au moins celle-ci pour les Monfortains : ne jamais négocier avec la vie de nos pauvres. Ils sont nos préférés et privilégiés. On nous traitera de communistes, bien sûr, mais l'option préférentielle pour les pauvres, c'est l'Évangile et c'est Montfort.





#### 4. MISSIONNAIRES : ITINÉRANTS OU PRÉSENTS?

On peut aussi nous qualifier de « itinérants toujours présents ». Il est vrai que Monfort, en quelques années de sa vie apostolique, a réussi à accomplir plus de 200 missions paroissiales et populaires, en dévorant de nombreux kilomètres, mais que ferait-il aujourd'hui ? Nous ne pouvons plus visiter. Nous devons rester à la maison pendant je ne sais combien de temps ; il faut éviter les attroupements, etc. D'autre part, nous trouvons dans notre vie pastorale missionnaire de nombreuses familles endeuillées qui ont perdu un ou plusieurs êtres chers à cause du Covid 19. En raison des mesures sanitaires, les proches n'étaient pas autorisés à voir la personne décédée ; elle était emmenée directement de l'hôpital au cimetière sans autorisation pour les funérailles, sans prières.

Nous avons également de nombreuses personnes qui ont réussi à vaincre le virus en sortant avec succès d'une unité de soins intensifs où elles ont été intubées pendant plusieurs semaines. Toutes ces personnes ont des suites difficiles et des conséquences graves : elles ont besoin d'aide, elles veulent se défouler car c'est terrible ce qu'elles ont vécu. Tant de gens ont besoin de notre présence. En cette période de pandémie, nous constatons que de nombreuses personnes ont perdu LE SENS DE LA VIE, la joie de vivre et d'aimer. Le nombre de suicides a augmenté partout, même chez les prêtres. Que faire, face à cette perte du sens de la vie ? Il ne s'agit peut-être pas de faire, mais d'ECOUTER, de prendre ou de perdre du temps à écouter, arrêter de parler et s'asseoir pour écouter. Peu importe si l'horaire est bousculé. Nous devons réinventer notre proximité avec les familles endeuillées puis organiser une mission d'ESPOIR et pour ceux qui sont déprimés, nous devons nous rapprocher et demeurer en ECOUTE. L'espérance et l'écoute font partie de notre mission aujourd'hui.





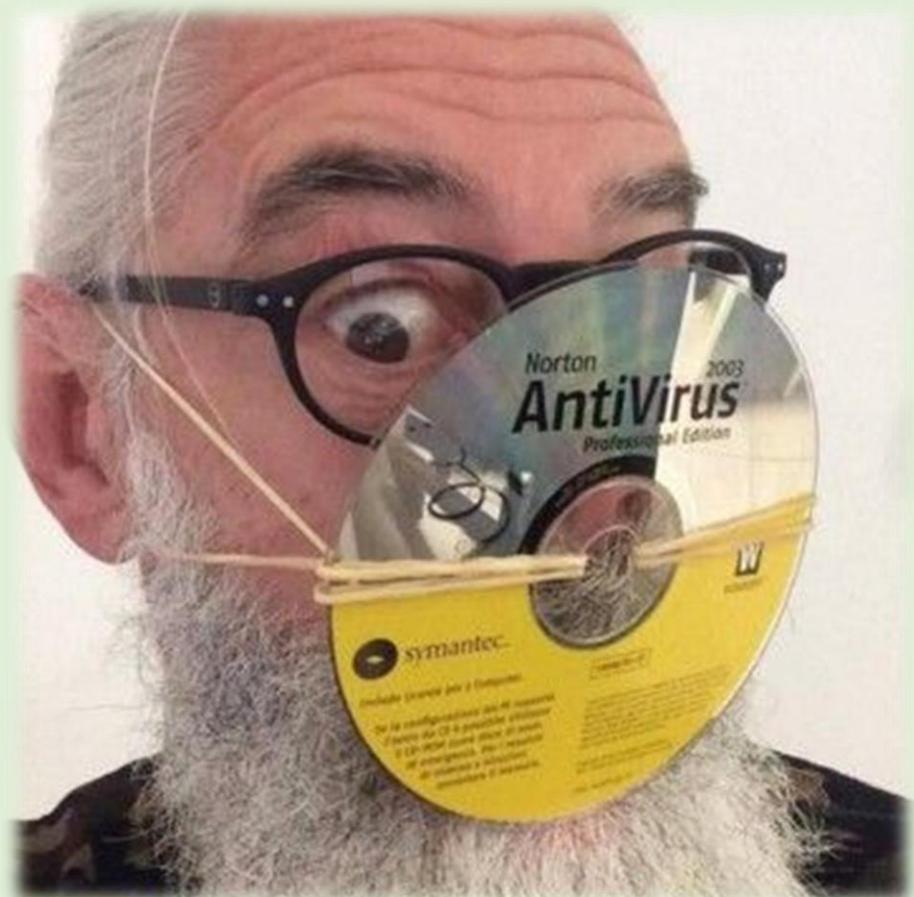


## 5. FAMILLE, ÉGLISE DOMESTIQUE - PETITES COMMUNAUTÉS - CEBS

C'était et c'est toujours une très belle expérience de prière en famille. **Il semble que notre peuple ait retrouvé sa volonté et sa fidélité dans la prière et une vie spirituelle plus profonde accompagnée d'une connaissance plus grande et meilleure des vérités de notre Foi.**

Notre peuple a la Bible dans les mains et dans le cœur, prêt à partir dès que la réalité le permettra. Ici notre Montfort serait très heureux : combien de temps ne consacrait-il pas à l'intimité avec Dieu ! Or le temps consacré à Dieu ne sera jamais du temps perdu ! Je doute que les temps de grandes concentrations et rassemblements de personnes au sein de nos églises, ainsi que les processions, les efforts communs, etc., reviennent rapidement.

**La famille sera le lieu privilégié des rencontres de foi. Et avec la famille, il y aura plutôt des petites communautés ou des communautés de base. En tant que missionnaires, je pense que nous devons sortir de nos maisons et de notre église-mère pour rencontrer de petites communautés qui célèbrent et nous renforcent en tant que disciples et missionnaires. Il faut inventer de nouvelles voies d'évangélisation, de préparation et de célébration des sacrements ; offrir des espaces de prière et de direction spirituelle...** Il y a tant de défis pour ces temps de pandémie : la créativité, le courage de changer et l'audace d'initiatives toujours nouvelles et meilleures doivent toujours nous accompagner.



“”

La famille sera le lieu privilégié des rencontres de foi. Et avec la famille, il y aura plutôt des petites communautés ou des communautés de base. En tant que missionnaires, je pense que nous devons sortir...





Pour en finir : j'ai pensé et je continue de penser beaucoup à une nouvelle manière de la présence montfortaine parmi notre peuple et comment être missionnaire dans les nouvelles réalités. Je n'ai pas assez de réponses et peu de recettes. Je ne sais toujours pas comment récupérer toutes ces personnes qui ont été dispersées pendant la pandémie et surtout **les JEUNES : oui, comment faire revenir les jeunes ?** Les jeunes aiment-ils « regarder » la messe sur facebook ou à la télévision ? Et comment reprendre les réunions, la proximité, les câlins, sans crainte de la foule ? Tout le monde ne reviendra pas bien sûr ! Et l'église qui autrefois devait sans cesse SORTIR, devra maintenant repartir encore plus audacieusement.

Je pense que pour moi, comme pour beaucoup de prêtres et d'agents pastoraux, cette période de pandémie n'a pas été une période de repos. Mais il était temps de se réinventer, de souffrir, de faire des erreurs, d'avoir peur. Aussi maintenant tout le monde attend de nous que nous soyons courageux.... Attention ! ça s'use aussi. Le fait d'ouvrir et de fermer une église, de préparer ou de ne pas savoir préparer un agenda pastoral ou un calendrier de célébrations, parce que nous ne savons pas si nous pourrions le réaliser... **Et pourtant on nous appelle aussitôt après, parce que l'un a perdu quelqu'un dans sa famille, l'autre est hospitalisé, un autre est aux soins intensifs, un autre est intubé, un autre va au cimetière... Le prêtre aussi est un être humain : il souffre et pleure avec ses propres fidèles. Cela a été très difficile pour eux, mais pour nous les prêtres c'est la même chose. Ne sommes-nous pas ensemble ? ■**





# La Canzonière de Saint Louis-Marie Grignion de Montfort

*Vingt-trois mille versets  
pour annoncer l'Évangile aux pauvres*

*C'est l'écrit du Père Alberto Valentini, Montfortain, ancien maître de conférences dans plusieurs universités pontificales à Rome. Cet article a été publié dans le quotidien du Vatican, L'Osservatore Romano, le 28 avril 2021, à l'occasion de la fête de Saint Louis-Marie Grignion de Montfort. En arrière-plan de cet article, se trouve le webinaire sur les Cantiques de Montfort qui s'est tenu, du 1er au 18 février 2021, grâce la Commission de Spiritualité.*

*Dans cet article, l'auteur fait ressortir le sens des Cantiques Montfortains dans le contexte missionnaire dans lequel Montfort se trouvait et leur valeur pour l'Église missionnaire aujourd'hui. La « Canzonière » est un mot adapté de la langue italienne pour décrire l'art de versifier pour des chansons, en l'occurrence ici, pour des cantiques.*



**par Alberto Valentini**

**Source : L'Osservatore Romano, 28 avril 2021**

La mémoire liturgique de saint Louis-Marie Grignion de Montfort nous invite à réfléchir cette année aussi sur sa figure et ses œuvres, dont certaines sont peu connues.

Montfort est universellement connu pour sa spiritualité et sa doctrine mariales : « Qui ne connaît pas le Traité de la Vraie Dévotion à la Sainte Vierge ou Le Secret de Marie ? Et pourtant, si son grand titre de gloire reste celui d'apôtre de Marie, sa mission et sa grâce dépassent la dimension mariale - essentielle - de son expérience et de son message » (Raymond Deville).

En parcourant les 1905 pages de l'édition officielle de ses Œuvres Complètes (Paris, 1966) et la variété des titres qui les composent - comme l'important traité L'Amour de la Sagesse Éternelle, la Lettre aux Amis de la Croix, L'Admirable Secret du Saint Rosaire, la bien-nommée "Prière Embrasée" qui est un cri passionné à la Trinité pour obtenir des missionnaires ... - et compte tenu du fait que cet homme n'a vécu que 43 ans, engagé à plein temps dans la mission - avec l'ajout d'un voyage à pied jusqu'à Rome pour consulter le Pape - on est profondément impressionné par la qualité et la quantité de ses écrits.



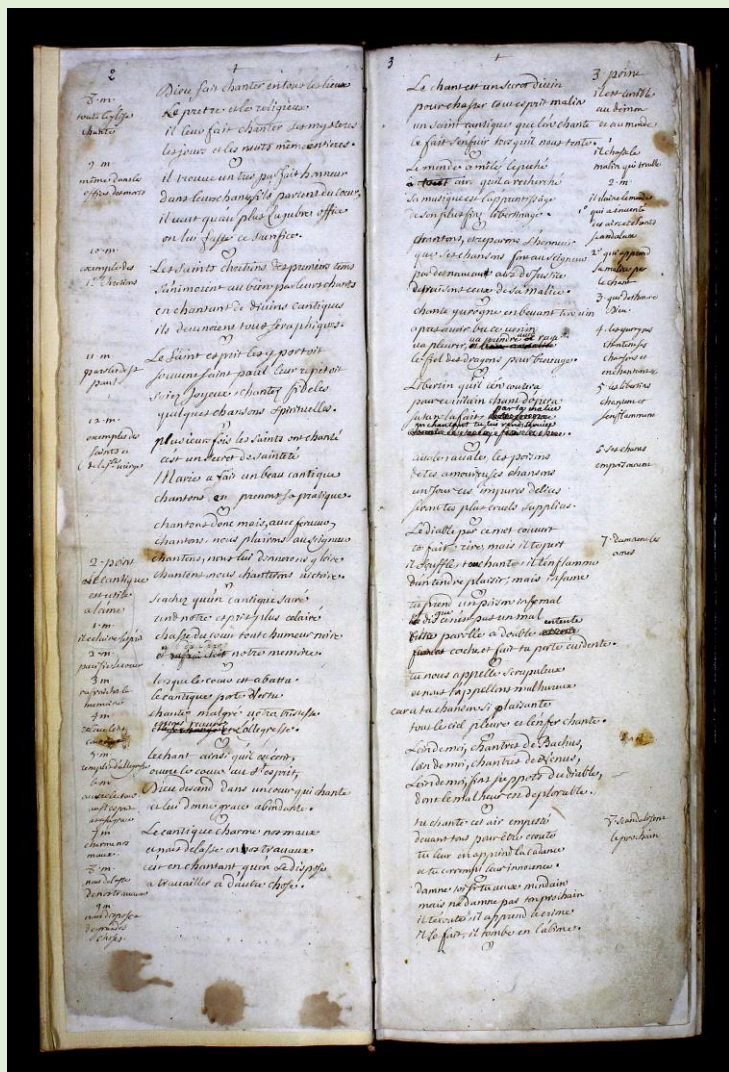


Cependant, tout le monde ne sait pas que parmi ses œuvres, il y a aussi un livre de cantiques impressionnant de 23 000 versets, composé pour faire chanter les gens dans les missions. Une œuvre poétique immense, à rimes alternées, dans le but d'imprimer les vérités de la foi dans l'esprit et le cœur des gens et d'y induire la conversion et la pratique de la vertu. Ce sont 163 cantiques d'une extension moyenne d'environ 140 vers - une longueur similaire à celle des chants de Dante Alighieri - qui constituent des catéchèses étendues et articulées, empreintes de doctrine, de passion missionnaire, de spiritualité intense. Les cantiques, selon certains, seraient l'opus maius de Montfort. Certes, ils sont l'œuvre d'où émergent de manière non partielle la figure du saint missionnaire et la richesse multiple de sa prédication.

““

Les cantiques, selon certains, seraient l'opus maius de Montfort. Certes, ils sont l'œuvre d'où émergent de manière non partielle la figure du saint missionnaire et la richesse multiple de sa prédication.



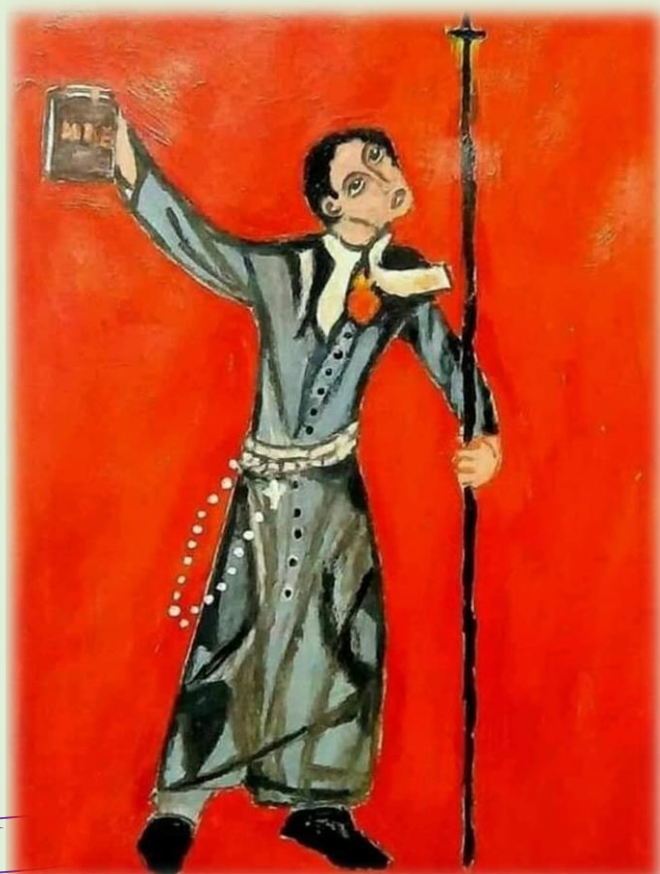


Le recueil de chants montfortains, déjà étudié et apprécié dans le passé, bénéficie aujourd'hui d'une attention considérable et d'un intérêt croissant. En ce qui concerne l'Italie, en 2002, une version poétique intégrale de 883 pages a été publiée (Edizioni Monfortane, Rome) avec une large introduction critique, et avec la reproduction du texte original français dans la deuxième partie du volume (pp. 893-1717). Il convient de mentionner en particulier le séminaire international sur les études des cantiques, célébré à Rome en février dernier, divisé en quatorze articles, réalisés par des experts de différentes parties du monde.

« Louis-Marie Grignion de Montfort, chercheur infatigable de l'Absolu, théologien qui écrit des traités sur la Sagesse divine et la dévotion à Marie, infatigable prédicateur du Verbe, réalisateur d'innombrables conversions, est aussi un poète mystique qui écrit des centaines et des centaines de vers comme un instrument d'apostolat » (Giorgio Francini).

Montfort n'est évidemment pas le premier à utiliser le chant populaire pour l'annonce de l'Évangile : il s'inscrit dans une tradition consolidée de la mission populaire en France, mais il le fait de manière originale et personnelle, réalisant à travers les chants un projet catéchétique de large gamme, de concret pastoral et de spiritualité profonde.

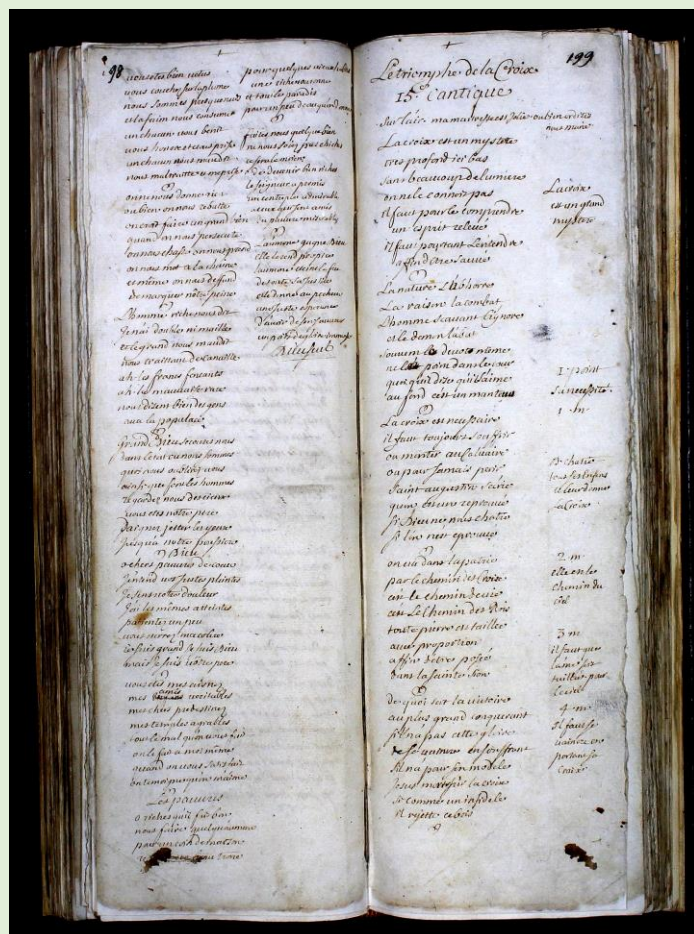
**La composition des cantiques occupe sa vie, depuis l'époque du séminaire de Paris: selon le témoignage de J.B. Blain - son co-disciple et premier biographe - Montfort écrivait déjà des cantiques en vue de sa future mission.**







Sa poésie est l'expression et l'exigence de son zèle missionnaire. Avec García Lorca, il pourrait dire : « Yo tengo el fuego en mis manos » (de l'espagnol, cela veut dire : J'ai le feu dans mes mains). Sa poésie jaillit du feu de l'amour de Dieu et de la passion pour l'annonce de l'Évangile : « Chantons tous et brûlons des flammes / Du zèle du salut des âmes. / C'est l'effet de l'amour de Dieu » (Cant. 21, 1). Montfort, bien que possédant une veine poétique peu commune, grâce à laquelle il a pu composer une quantité impressionnante de vers, n'est pas un poète professionnel, et il n'a pas l'intention de l'être. Il trace un sillon profond qui le distingue, voire le sépare polémiquement, des poètes du monde : « Ceci n'est pas pour vous charmer, / Vous qui ne pensez qu'à rimer, / Grands poètes, gens incommodes. / Je laisse à d'autres vos méthodes » (Cant. 2, premier couplet). « Voici mes vers et mes chansons: / S'ils ne sont pas beaux, ils sont bons, / S'ils ne flattent pas les oreilles / Ils riment de grandes merveilles » (Cant. 2, str. 39). Il chante pour la gloire de Dieu et pour l'amour des âmes : « Faisons retentir l'univers / De nos chansons et de nos vers, / Afin que Dieu s'y glorifie / Et le prochain s'en édifie » (Cant. 1, str. 36).



Ses vers sont donc au service de la mission. L'annonce de l'Évangile aux pauvres est le genre littéraire du recueil de cantiques montfortains, il en constitue la raison, le contexte vital et le but. « C'en est fait, je cours par le monde, / J'ai pris une humeur vagabonde / Pour sauver mon pauvre prochain » Cant. 22, str. 1). « C'est à vous, Seigneur, que je vise; / Vous êtes seul mon entreprise, / A vous seul sans respect humain. / Je foule aux pieds le monde et sa figure » (ibid., Str. 6). « Dieu, Dieu, Dieu, je chante pour Dieu, / Que tous viennent m'entendre » (Cant. 3).

Le recueil de chants montfortains est une catéchèse extraordinaire qui considère tout le mystère du salut, mais avec des accents différents selon l'importance que les divers thèmes jouent dans la vie chrétienne et dans la pensée du saint. Pour cela, certaines raisons font l'objet d'une attention privilégiée.

Tout d'abord Dieu, de qui jaillit l'action salvatrice et à qui appartient la gloire, comme cela est évident dans la devise « Dieu seul », placée au bas de la plupart des cantiques, presque comme une signature et une formule doxologique. Ensuite, Jésus-Christ, Sagesse éternelle et incarnée, qui se manifeste de manière suprême dans la folie de la croix. Enfin, La Mère du Seigneur, à qui est dédiée une grande partie du livre, intitulée « Cantiques de la très Sainte Vierge » (nos 75-90), tous numérotés par Montfort lui-même.





Les cantiques reprennent, avec de multiples variantes, ce qui était déjà clairement énoncé dans L'Amour de la Sagesse Éternelle et réitéré avec insistance dans le Traité de la Vraie Dévotion, à savoir que la pré-sence de Marie et son action visent entièrement la connaissance du Christ, que tout cela fait partie d'un mystérieux projet divin et a pour but la gloire de la Trinité. Au service de cette finalité et toujours dans ce contexte, La Canzonière présente de nombreux autres motifs, certains largement développés. La section d'ouverture est consacrée aux principales vertus de la vie chrétienne, en commençant par les vertus théo-logales (dans l'ordre : charité, foi, espérance), suivie d'une série de 10 chants sur le mépris du monde, ses fausses joies et tristesses. Les cantiques 40-44 47-48 sont dédiés au Cœur de Jésus.

En harmonie avec le temps liturgique, les cantiques 57-66 présentent d'excellentes méditations sur le mystère de Noël, tandis que les suivants, 67-73, sont consacrés à la Passion du Seigneur et se terminent par la contemplation de Marie au pied de la Croix (Cant. 74). Vient ensuite un gros groupe de cantiques dédiés à la Sainte Vierge (nn. 75-90) comme déjà mentionnés, auxquels il faut ajouter d'autres textes épars. Suit une série de cantiques, 91-99, concernant différentes personnes, appelées à vivre la vie chrétienne selon leur condition de vie particulière. Les nos. 123-126 traitent de la Croix et de la Sagesse, tandis que le bloc 128-134 présente des cantiques aux Très Saint Sacrement pour tous les jours de la semaine.

Du n. 135 à la fin, il y a une galerie de textes, avec des contenus différents, certains précédemment développés et repris, d'autres nouveaux.

Comme on le voit, bon nombre de sujets sont traités en profondeur et méritent une attention adéquate, comme le récent séminaire international de Rome a tenté de le faire, on vient d'ailleurs de le mentionner. L'extraordinaire richesse et variété des cantiques démontre clairement que la renommée de Montfort - comme il a été dit au début - dépend de son expérience et de sa doctrine mariales, mais sa mission et sa grâce ne s'y limitent pas. Le recueil de chants montfortains réserve sans doute une place considérable à la Vierge - jamais isolée de la christologie, de la dimension trinitaire et du contexte de la mission - mais traite de nombreux autres aspects et dimensions de la vie chrétienne. Autrement dit, les cantiques présentent la figure et la doctrine de Montfort dans leur intégralité. La Vierge Marie y tient une place importante, mais toujours en relation vitale avec tout le mystère du salut. En dehors de ce contexte large et décisif, nous en aurions une vision partielle et unilatérale : ce ne serait pas la vision de Montfort. ■



“““

Ses vers sont donc au service de la mission.  
L'annonce de l'Évangile aux pauvres est le genre littéraire du recueil de cantiques montfortains, il en constitue la raison, le contexte vital et le but.





## **Nécrologie**

### **Missionnaire**

# Biographie du fondateur du Mouvement laïc et ecclesial, "Consecratio Mundi", **père Luka Cirimotic'**, *prêtre missionnaire montfortain*

**Par Rosa Anna Colasuonno**



**Père Luka Cirimotic', SMM**

Né à Janjevo (Kosovo) le 18 août 1929, le Père Luka Cirimotic' a fréquenté le gymnase de Pazin et d'Osijek. Pendant son service militaire, il complète par l'école des officiers de réserve.

Il suit ses études de théologie à Zagreb, est ordonné prêtre à Skopje le 29 juin 1959, et on lui confie immédiatement une paroisse. Après avoir terminé ses études, à Noël 1960, l'évêque Mgr. S. Franjo Cekada lui confie les paroisses de Stubla et Binac.

Dans les deux paroisses, deux simples écuries servaient d'église. Au prix d'énormes difficultés causées par le régime communiste et la pauvreté de la population, mais confiant en Marie Très Sainte, le Père Luka parvient à construire l'église. Cela amène les paroissiens à une profonde unité entre eux, et avec Dieu.

Il juge providentiel d'avoir pu vérifier l'importance de la consécration à Dieu par les mains de Marie vécue par toutes les catégories de la paroisse, et surtout par les jeunes. Beaucoup d'entre eux, en effet, grâce aussi à son témoignage de vie sacerdotale cohérente et ascétique, sont devenus prêtres et travaillent aujourd'hui dans le diocèse ou comme missionnaires en Albanie.

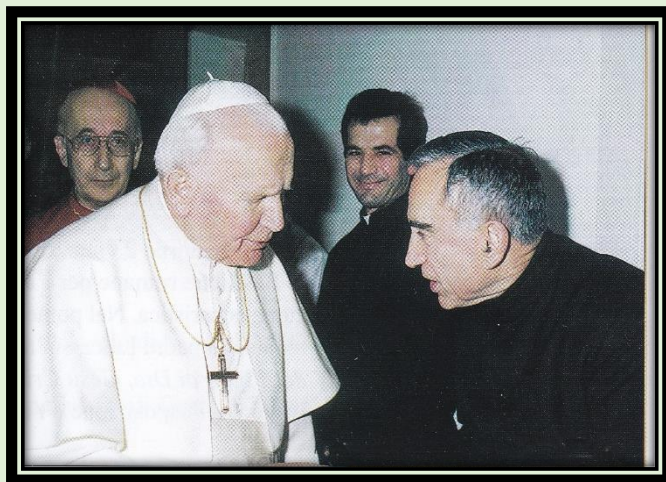




Avec l'aide de la Vierge Marie, le Père Luka a finalement obtenu du gouvernement l'autorisation de construire l'église, la maison paroissiale et une clinique médicale pour les familles pauvres. Bien plus, il reçoit l'autorisation de construire la route publique, après maintes propositions ; ce fait est une source d'émerveillement pour les musulmans et les orthodoxes. Cela est considéré comme un signe prophétique de son appel à ouvrir la voie vers la Nouvelle Évangélisation et la Spiritualité de la Consécration aux trois Coeurs : à Marie Très Sainte, à Jésus et à Dieu le Père, à travers une nouvelle théologie et une pratique pastorale.

Pendant le Concile Vatican II, le Père Luka a collaboré avec l'évêque de Skopje, Mgr. S. Franjo Cekada, à qui il remet une brève réflexion sur la pastorale de l'Église contemporaine. Ce texte a ensuite été également remis au Prof. Ivan Golub, membre de la Commission théologique pontificale en 2009.

**Le Père Luka, sentant en lui un nouvel appel vocationnel, au plus près de la spiritualité de la Consécration à Jésus par Marie, demande à être accepté parmi les Missionnaires Montfortains.**



*Le Père Luka Cirimotic' lors d'une rencontre avec Sa Sainteté Jean-Paul II, Cité du Vatican, Année Sainte 2000 du Grand Jubilé.*

Avec la permission du père provincial, il s'inscrit à l'Institut pastoral de l'Université du Latran. Après le premier semestre, il prépare ses réflexions sur la pastorale et les remet au président de l'Angelicum, le Père Raimondo Sigmund qui, après avoir lu le texte, lui dit : « J'ai tout lu d'un seul coup. Je suis un expert sur le charisme au Concile et je vous le dis : c'est votre charisme, vous devez écrire un livre sur ce sujet ». Le texte est remis au doyen de l'Institut pastoral de l'Université du Latran et de la Grégorienne, le professeur Domenico Grasso, qui écrit ces mots à la dernière page : « Tout vrai et tout beau ! Tout est question de mise en pratique. C'est le Conseil vérifié ». En cherchant une réponse adéquate à la question : comment se fait le salut que Dieu offre à l'homme ? Il élabore des réflexions sur la christologie, la mariologie et l'ecclésiologie trinitaire qui, combinées à une compréhension des raisons de la souffrance et d'autres sujets de grande importance, convergeront pour former le contenu de base de la nouvelle évangélisation. Il élabore également un nouveau concept de la Spiritualité de la Consécration aux Coeurs de Marie, de Jésus et de Dieu le Père.



*Père Luka Cirimotic', au centre de la photographie, avec les « Consacrés à Jésus pour Marie », place Saint-Pierre, Cité du Vatican : une rencontre pour tous les fidèles voulue par Sa Sainteté Jean-Paul II, le 25 mars 1984.*





Ces deux thèmes ont été présentés, pour la première fois, en mars 1981 à la Conférence épiscopale de Yougoslavie, qui constitue un « Comité pour la Consécration des Peuples de Yougoslavie au Cœur Immaculé de Marie ».

Prédicateur incisif, tenace et zélé, doté d'une volonté forte et d'une parole ardente, le Père Luka a travaillé sans relâche pour avoir un Centre d'Exercices Spirituels à Medjugorje et a d'abord fondé le Mouvement "Amis de la Spiritualité Montfortaine" puis le Mouvement International, ecclésial pour les laïcs, « Consecratio Mundi ». **Théologien profond et aiguisé, il a donné à la pratique de la Consécration à Marie un fondement biblique et théologique très solide, soulignant le lien intime de cette réalité spirituelle-humaine avec tous les thèmes de la théologie systématique.**



*Groupe de fidèles réunis pour l'un des nombreux cours d'exercices spirituels dirigés par le Père Luka Cirimotic' dans la Maison de Prière de S. Monte di Varallo, dans le Piémont, 1999.*

L'existence terrestre de l'infatigable et humble missionnaire n'était pas exempte de souffrances physiques dues à une santé assez mauvaise. Il a connu aussi des malentendus et adversités de toutes sortes. Il savait tout vivre dans un abandon docile à la Volonté de Dieu, à l'obéissance à la Sainte Mère Église et à ses supérieurs. Son caractère doux, humble, bon, généreux, affable, joyeux et accueillant envers tous ceux qui l'ont approché, lui a permis d'établir des relations, des rapports avec de nombreuses personnes, depuis les plus simples, les plus pauvres et les plus humbles jusqu'aux plus riches et influentes dans les diverses catégories sociales. **Doté d'une profonde sensibilité humaine et d'une compréhension paternelle-maternelle envers les personnes les plus fragiles et privées d'une vie de foi, le Père Luka a su accompagner de nombreuses personnes dans un chemin de conversion et de croissance dans la foi en Dieu Trinité, à travers la forte conviction de l'intercession-médiation de la maternité de la Vierge Marie envers toute créature de Dieu et de l'action toute-puissante de l'Esprit Saint.**

Puis frappé d'une tumeur pancréatique, il mourut dans sa Macédoine, pour naître au Ciel, le 23 avril 2006, jour de la fête de la Miséricorde Divine.

Le « chemin missionnaire spirituel » du Père Luka a traversé de nombreux États : Canada, Mexique, Pérou, Colombie et autres pays d'Amérique latine, ainsi que des pays africains ; en Europe, il a travaillé en particulier dans les pays d'Europe de l'Est. Il a promu en Russie un pèlerinage du mouvement "Consecratio Mundi" en l'honneur du Cœur Immaculé de la Très Sainte Marie ; l'Italie aussi, pendant plusieurs années, a bénéficié de sa prédication missionnaire théologique – catéchétique.





En Italie, il a été appelé de toutes parts, du nord au sud, dans les monastères cloîtrés, instituts religieux, paroisses, mouvements catholiques, communautés de croyants, associations familiales, tous désireux de connaître et d'approfondir la réalité spirituelle de la Consécration à Jésus par Marie à actualiser dans le temps d'aujourd'hui, marqué par un grave processus d'apostasie, d'indifférence religieuse et de relativisme éthico-moral-culturel. Ceux qui l'ont connu et entendu prêcher témoignent, outre sa foi lumineuse et fervente, de son extraordinaire charisme sacerdotal et missionnaire, gardant de lui un souvenir indélébile.



*Groupe de fidèles réunis pour l'un des nombreux cours d'exercices spirituels dirigés par le Père Luka Cirimotic' dans la Maison de Prière de S. Monte di Varallo, dans le Piémont, 1999.*

Restons convaincus qu'il intercède du Paradis pour que ce qu'il a commencé par sa prédication fervente et providentielle se réalise dans l'église du Nouveau Millénaire.

**Conférences internationales promues et animées par le Père Luka Cirimotic' pour la présentation et la diffusion des contenus de la Nouvelle Évangélisation et de la Spiritualité de la Consécration aux trois Coeurs au service de l'Église.**

1ère Conférence – Rome, Fête de l'Annonciation, 1991, thème : « L'importance de la Consécration ».

2e Conférence – Rome, 22-25 mars 1992, thème : « La Vierge et la Sainte Trinité ».

3e Conférence – Lorette, 24-27 mars 1993, thème : « La Vierge, l'Église ».

4e Conférence – Rome, 24-27 mars 1994, thème : « Porteurs de la paternité de Dieu et de la consécration du monde ».

5e Conférence – Rome, 24-26 mars 1995, thème : « L'Esprit Saint dans la vie de Jésus, de Marie et du diocèse ».

6ème Conférence – Rome, 23-25 mars 1996, thème : « Jésus-Homme, sa Mère et les hommes en relation avec la Parole de Dieu à travers l'Incarnation et la Révélation ».





7e Conférence – Rome, 1-4 mai 1997, thème : « Pour mieux connaître et accueillir Jésus-Christ, seul médiateur entre Dieu et les hommes ».

8ème Conférence – Lorette, 23-25 mars 1998, thème : « L'Esprit Saint dans la Trinité et dans la création ».

9e Conférence – Lorette, 24-26 mars 1999, thème : « Dieu le Père en relation avec la Sainte Trinité et la création ».

10e Conférence – Lorette, 22-25 mars 2000, Année Sainte du Grand Jubilé annoncée par Sa Sainteté Jean-Paul II, thème : « La Trinité en relation avec Jésus-Homme, Marie et l'Église ».

11ème Conférence – Lorette, 23-25 Mars 2001, thème : « Le mystère de la souffrance à la lumière de la Nouvelle Evangélisation ».

12e Conférence – Lorette, 15-17 mars 2002, thème : « Jésus, Marie et l'Église en relation avec le péché et la grâce ».

13e Conférence – Lorette, 4-7 octobre 2003, thème : « Prière, jeûne et aumône dans la vie de Jésus, de Marie et des hommes ».

14e Conférence – Lorette, 5-8 décembre 2004, thème : « La Parole révélée et la vie eschatologique de Jésus-Homme, de la Bienheureuse Vierge Marie, des Anges et des hommes ». ■

**Consecratio**  
**Mundi**





## **Expérience missionnaire**

# Quelle Croix, sans Croix !



*Ce qui suit est un témoignage missionnaire du P. Prem, Missionnaire Montfortain de l'Inde. Les relations avec les personnes en difficulté dans divers domaines, y compris dans les domaines économique et de la santé, nécessitent de sa part une écoute et la volonté de faire davantage. C'est une expression de solidarité avec les autres en difficulté.*

**P. Prem Kumar,  
Missionnaire Montfortain  
de l'Inde**

Chers frères et soeurs en Christ,

Je suis P. Prem de l'Inde. Je suis très heureux et privilégié de partager avec vous mon témoignage personnel de Missionnaire Montfortain. Cette expérience particulière trouve sa source dans les Constitutions des Missionnaires de la Compagnie de Marie, numéro cinq, où l'on trouve cette citation biblique : « laissant tout, ils le suivirent » (Lc 5, 11).

**Saint Montfort a bien compris ce que veut dire la disponibilité totale que le Christ exige de ses disciples, afin qu'ils puissent le suivre et, sur son ordre, se mettre en marche comme les premiers apôtres pour annoncer le Christ.**

Inspiré par une disponibilité totale, immédiatement après mon ordination en 2010, je suis parti en mission chez les jésuites dans le nord de l'état du **Karnataka, en Inde**. Là sévissent la pauvreté et la sécheresse; les gens n'ont pas d'écoles ni d'hôpitaux pour leurs soins. Dès le premier jour de ma mission, j'ai vu un monde différent. Comment faire sans routes, sans moyens de transport et sans eau potable ? Bien que vivant dans la même province, j'ai été tellement surpris de voir cette région que je ne connaissais pas. La toute première nuit où j'ai dormi, j'ai entendu des gens crier et courir partout vers les endroits les plus élevés parce qu'il y avait des inondations la nuit et que de nombreuses maisons et animaux étaient emportés. Les gens ont perdu tout ce qu'ils avaient ; ils ont perdu leurs maisons, leurs animaux, leurs cultures vivrières et nombre de leurs voisins. Ils ont été affectés physiquement, mentalement, psychologiquement par cette inondation. Le lendemain, j'ai commencé ma vie avec ces gens qui vivent sans rien. Commencer la mission avec cette première expérience n'a pas été facile. En même temps, j'ai demandé aux gens de s'entraider avec de la nourriture et un abri temporaire. J'étais là pour enquêter sur les choses qu'ils avaient perdues et l'aide dont ils avaient un besoin urgent. J'ai couvert près de 30 villages dans cette région en rencontrant des gens, en leur parlant et en prenant des dispositions immédiates pour leur subsistance.





Pendant ce temps, avec l'aide des jésuites, j'ai continué à subvenir à leurs besoins matériels, même si beaucoup d'entre eux étaient presque hindous et pauvres. La plupart des enfants souffraient de malnutrition. Beaucoup de ces enfants s'occupaient des animaux et aidaient leurs parents dans leur champ, sans aller à l'école. Pendant tous ces jours je suis allé visiter les villages, discutant avec des enfants, des adultes hommes et femmes, pour les encourager moralement et matériellement. **Chaque soir, j'étais avec eux pour enseigner le catéchisme aux enfants et aux adultes, à l'aide de paraboles, de béatitudes et de récits moraux. Il s'agissait de survivre à leur situation.**



Un jour, je suis allé au village appelé **Hulugunchi**. J'y ai rencontré tout le monde et je suis revenu tard dans la nuit pour dormir dans la maison, à côté d'une petite chapelle. La chapelle avait été complètement endommagée par l'inondation. A trois heures du matin j'ai entendu frapper à ma porte appelant « Père, Père... ».

J'avais peur, mais j'ai pensé qu'il était important d'ouvrir car ce n'est qu'un besoin très urgent qui pousse généralement les gens à appeler un prêtre à cette heure.



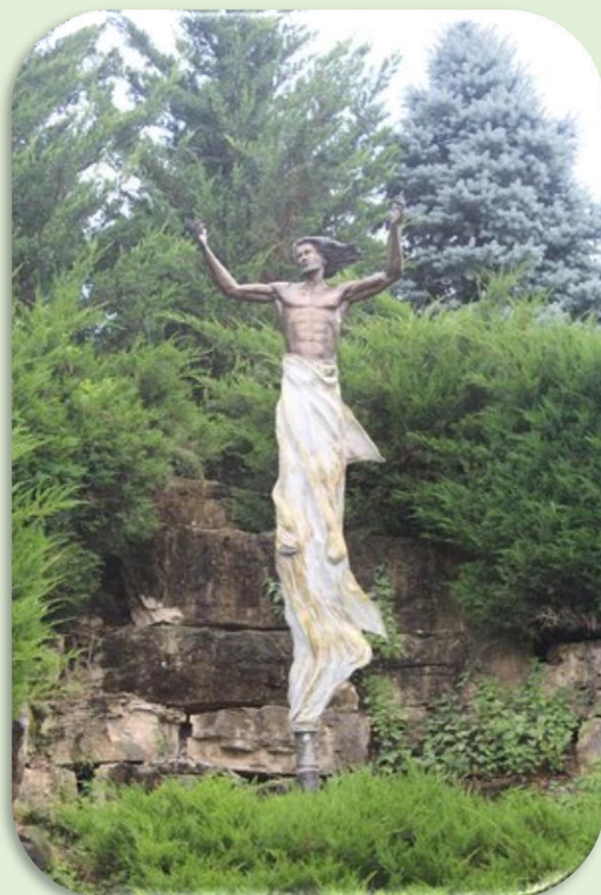


J'ai ouvert la porte et j'ai vu un couple. Ils voulaient me parler à cette heure-là. Je me suis juste assis avec eux et je les ai écoutés. La dame, nommée **T. Ayamma**, a commencé à raconter les difficultés qu'elle éprouvait. Ce couple a eu cinq enfants et son mari était le seul gagnepain de la famille. Mais cette femme souffrait d'un cancer du sein et elle était en phase terminale. Elle était si malade qu'il y avait un trou dans sa poitrine. Elle avait recouvert le mal d'un linge pour arrêter le sang, mais elle ne l'a jamais montré à son mari. Elle craignait en effet que son mari ne tombe en état de choc, ne meurt sur le coup, et elle ne voulait pas que ses enfants deviennent orphelins. Elle avait donc pensé à se suicider et était sur le point de consommer le poison cette nuit-là. Elle n'avait pas d'autre moyen de gérer la situation en raison de la pauvreté. Alors, ce soir-là, elle a cuisiné de bons plats pour à son mari et ses enfants et se coucha. Elle se leva à minuit, jeta un dernier regard sur son mari et ses enfants, et ramassa la bouteille de poison. Avant d'avoir pu le boire, elle se sentit regardée du dehors de sa hutte. Quand elle a ouvert la porte, elle a vu une personne vêtue de blanc qui lui disait d'aller rencontrer le prêtre à **Pannur**, là où j'habitais. Alors le couple a marché tôt le matin pendant deux heures, dans le noir, pour me rejoindre.

Face à cette situation, j'ai par la suite commencé à demander de l'aide aux gens. Mais n'ayant pu trouver l'aide suffisante, j'ai finalement écrit une lettre au directeur de l'hôpital au sujet de cette famille, citant la prière de Monfort et de Marie. En réponse, l'hôpital a accepté et a fait une intervention chirurgicale. Je peux dire avec joie que, jusqu'à aujourd'hui, cette dame est vivante et que toute la famille s'est convertie au christianisme. Même une de leurs filles a rejoint une congrégation religieuse. Quelques jours plus tard, j'ai rendu visite à cette famille et j'ai découvert qu'il y avait une croix dessinée sur le mur. J'ai demandé qui avait fait ça ; ils m'ont dit qu'un des fils l'avait dessinée quand elle est allée à l'hôpital. **Je crois que c'est le miracle de la Croix. Depuis ce jour, la croix était devenue un symbole important dans cette famille. Dans le même sens, Monfort n'a-t-il pas dit, "quelle croix, sans croix" ?**

Tout au long de cet épisode, mon rôle était uniquement censé être disponible. Et ma disponibilité a aidé une famille à connaître le pouvoir de la croix. Et j'ai emprunté ce mot à la vie de Monfort. Jeune prêtre, c'est Monfort qui m'a inculqué cette liberté d'être disponible pour l'autre. Je suis heureux de dire que ces trois années de vie avec ces pauvres ont été la meilleure expérience de mon sacerdoce jusqu'à présent.

**Aujourd'hui, nous sommes invités à être témoins de cette croix que Monfort a embrassée dans sa vie. Je suis sûr que la lecture de cet épisode familial nous éclairera aussi pour vivre désormais nos croix et nos difficultés avec un regard différent. ■**







« ... laissant tout, ils le suivirent » (Lc 5, 11)





**Nouvelles**

# Rencontre avec l'abbé Venant et l'abbé Simon, au sanctuaire marial de Mugerera, Burundi

**Par Arnold SUHARDI,  
de Gitega - Burundi**







Le mardi 1er juin 2021, à 08h15, nous deux (le père Luizinho et moi-même) sommes allés à Mugeru dans la voiture conduite par le père Eugenio Cucchi. Avec nous dans la voiture était le Frère Claude, un scolastique. Il faut 45 minutes pour s'y rendre en voiture. Mugeru se situe dans la Province et Archidiocèse de Gitega.

Mugeru elle-même est considérée comme la capitale spirituelle de ce pays. La raison en est qu'en 1961 les évêques de ce pays ont consacré leur nation à la Mère du Sauveur dans la grotte de Notre-Dame construite entre autres par **le P. Achille Denis**, le missionnaire blanc, **fondateur des Militantes de la Sainte Vierge, Institut séculier inspiré de la spiritualité montfortaine**. À Mugeru, il y a aussi un petit séminaire, où le P. Achille Denis a autrefois servi.



**Notre objectif là-bas était de rencontrer l'Abbé Venant MPOZAKO, le coordinateur de la Fraternité des Prêtres de Marie Reine des Coeurs.** Il est le curé de la paroisse Saint Antoine de Padoue à Mugeru, ainsi que le recteur du sanctuaire N-D de Lourdes de Mugeru.

**Notre départ a été suivi peu après par l'Abbé Simon GISAYA qui est membre de cette Fraternité et que la Conférence des Evêques du Burundi a désigné comme aumônier de tous les mouvements spirituels-missionnaires d'inspiration montfortaine : Légion de Marie, Iniyegu (consacrés), et Amis de Montfort.**

Nous avons été chaleureusement accueillis par l'abbé Venant. Après avoir visité l'église paroissiale dont la toiture est en cours de réfection, nous nous dirigeons vers la grotte. En chemin, l'abbé Venant explique ce que Mugeru signifie pour ce pays et pour l'Église catholique au Burundi.

Nous étions seuls devant la grotte. Ensuite, nous avons marché vers la partie derrière la grotte. Arrivés au bâtiment principal d'animation des pèlerins, voilà l'abbé Simon GISAYA qui arrive. Nous avons donc commencé à échanger nos rêves tous les quatre.

L'abbé Venant nous a expliqué que la Fraternité n'avait pas de Statuts jusqu'à présent. Il y a une cinquantaine de prêtres diocésains qui sont membres. Le rôle des Militantes de la sainte Vierge est très important pour tenir leur réunion annuelle chaque année, en janvier.

Il rapporte que beaucoup de prêtres aujourd'hui au Burundi sont nés dans des familles dont la vie spirituelle est liée à Montfort, à travers les différents groupes qui existent. Ces familles exercent généralement leur apostolat simplement, humblement, pas de manière toujours visible mais très efficace, dans les villages pour nourrir la foi chrétienne dans ce pays.





***Abbé Simon, le p. Luizinho, Abbé Venant***

Ainsi est née une envie de mieux faire connaître Montfort. L'abbé Venant, de son côté, souhaite que la spiritualité montfortaine poursuive son œuvre d'évangélisation dans ce pays.

A ce propos, le P. Luizinho et moi avons partagé l'émergence de la nécessité de créer une bibliothèque virtuelle sur Montfort : sa vie et ses enseignements. L'idée s'est concrétisée lors d'une discussion entre l'abbé Simon et le P. Luizinho, lorsque l'abbé Simon est venu au scolasticat Montfortain de Gitega, le mardi 25 mai. Cette bibliothèque sera importante pour les prêtres de cette Fraternité, voire pour un public plus large. Précisément, j'enverrai régulièrement des lectures sur Montfort à ce groupe par e-mail ou WhatsApp.

“”

La rencontre avec ces deux figures importantes de prêtres pour la diffusion de la spiritualité montfortaine dans ce pays a été un moment mystique, c'est-à-dire un moment où nous avons partagé l'inspiration divine qui réside en chacun de nous, pour la vie spirituelle et l'activité missionnaire de l'Église dans ce pays.





Par ailleurs, l'Abbé Venant a exprimé son rêve de pouvoir un jour posséder à proximité du Mont Mugera un Centre de Spiritualité Montfortaine. Son but serait de devenir un lieu de formation spirituelle-missionnaire pour tous les Mouvements ou groupes inspirés de Saint Louis-Marie de Montfort. Il a encouragé les Missionnaires Montfortains à examiner la possibilité de sa réalisation.

Nous avons ensuite encouragé ces deux prêtres, personnages indispensables, à continuer de présenter Montfort et ses propositions spirituelles, avec ou sans l'implication des Missionnaires Montfortains qui se trouvent à la paroisse de Bwoga et au scolasticat de Gitega.

Après cet échange de rêves, nous nous sommes dirigés vers la maison des Militantes de la Sainte Vierge qui se situe à proximité de l'immeuble, pour prendre un rafraîchissement et nous détendre. Nous avons été accueillis par sœur Geneviève, une des cinq membres de cette communauté. On nous a servi des boissons légères et des collations. Après cela, nous sommes retournés à Songa, Gitega, à notre communauté.

Cette rencontre, bien que simple, a été en fait très précieuse. Elle ne réside pas d'abord dans les idées qui sont nées mais dans la rencontre elle-même. Construire des ponts pour apprendre à se connaître, communiquer les uns avec les autres et voir les possibilités de coopération mutuelle est quelque chose de très important à réaliser le plus souvent possible. La rencontre avec ces deux figures importantes de prêtres pour la diffusion de la spiritualité montfortaine dans ce pays a été un moment mystique, c'est-à-dire un moment où nous avons partagé l'inspiration divine qui réside en chacun de nous, pour la vie spirituelle et l'activité missionnaire de l'Église dans ce pays. ■





## **Eclairage Biblique**

# « La Table de la Parole »



Par **Pierrette MAIGNÉ**

18 JUILLET 2021

16ème dimanche du Temps Ordinaire —  
Année B

### **Évangile de Jésus Christ selon saint Marc.**

*En ce temps-là, après leur première mission, les Apôtres se réunirent auprès de Jésus, et lui annoncèrent tout ce qu'ils avaient fait et enseigné.*

*Il leur dit :*

*« Venez à l'écart dans un endroit désert, et reposez-vous un peu. »*

*De fait, ceux qui arrivaient et ceux qui partaient étaient nombreux,*

*et l'on n'avait même pas le temps de manger.*

*Alors, ils partirent en barque pour un endroit désert, à l'écart.*

*Les gens les virent s'éloigner,*

*et beaucoup comprirent leur intention.*

*Alors, à pied, de toutes les villes,*

*ils coururent là-bas et arrivèrent avant eux.*

*En débarquant, Jésus vit une grande foule.*

*Il fut saisi de compassion envers eux,*

*parce qu'ils étaient comme des brebis sans berger.*

*Alors, il se mit à les enseigner longuement.*

Le texte de l'Évangile de ce dimanche 18 juillet (16ème dimanche Ordinaire) nous rapporte le retour des disciples de leur première mission. La première invitation de Jésus peut nous surprendre mais elle est pourtant essentielle : **Venez à l'écart dans un endroit désert et reposez-vous un peu.** Il invite donc les disciples à prendre du recul par rapport à ce qu'ils viennent de vivre, c'est ce que Jésus avait fait lui-même et que Marc nous rapporte au chapitre 1,35 ; le lendemain de sa première journée de mission à Capharnaüm **Jésus se retire dans un endroit désert pour prier.** C'est pour mieux être au service que Jésus invite à prendre cette distance et ce repos ; savoir garder la juste distance dans toute mission est essentielle et fondamentale, prendre le temps du repos et de la prière pour toujours recevoir de Dieu la mission et ne pas en faire notre œuvre.

Mais la foule les rattrape et Jésus est pris de compassion, il ne peut fuir cette foule, l'expression employée par Marc est très forte : **ses entrailles s'émurent.** Ce qui émeut Jésus c'est que cette foule ressemble à des brebis sans berger. Dans la Bible le thème de Dieu berger de son peuple est fréquent et la 1ère lecture et le psaume de ce dimanche en sont l'écho.





**La première action de Jésus est d'enseigner cette foule : nous ne connaissons pas la teneur de cet enseignement de Jésus mais Marc y insiste beaucoup dans son Evangile.**

**Avant de nourrir la foule de Pain (le passage qui suit est la multiplication des pains) Jésus nourrit la foule par son enseignement, il les rassasie de sa Parole.**

Ceux à qui Dieu a confié de conduire son peuple n'ont pas toujours été des modèles, ils se sont montrés souvent défaillants voir de mauvais bergers indignes de la mission qui leur avait été confiée. Mais Dieu n'abandonne pas son peuple et promet à Israël en la personne du Messie un Bon Berger. Jésus ne veut pas se dérober à sa mission et c'est pourquoi il va prendre soin de cette foule qui le suit.

Belle occasion pour nous en ce dimanche estival de prendre conscience de l'importance de la Parole de Dieu comme nourriture pour notre vie Chrétienne et de porter une attention toute particulière à cette première partie de L'Eucharistie qu'est « la Table de la Parole » qui précède « la table du Pain ». ■







## MISSIONNAIRES MONTFORTAINS

Tél (+39) 06-30.50.203 ; Fax (+39) 06 30.11.908 ; Viale dei Montfortani, 65, 00135, Rome - ITALIE;  
E-mail: [rcordium@gmail.com](mailto:rcordium@gmail.com) ; <http://www.montfortian.info/amqah/>

